

# JOYEUX RAMAGE

D'où viens-tu, oiseau  
Qui chante si joliment ?  
Es-tu depuis longtemps  
Au pays ?  
Y es-tu né ?

Tu remplis mon cœur de joie  
Et d'espérance ...  
D'où es-tu, oiseau ?  
Et comment se fait-il  
Que tu chantes si beau ? ...

On dirait, de ton chant,  
Qu'il est musique,  
Presque voix de femme,  
Soprano ! ...

Ta mélodie, si différente  
À chaque fois,  
M'étonne ...  
D'où vient ton inspiration,  
Oiseau charmeur ?

Tu chantes aussi bien  
Lorsque descend la nuit  
Qu'au lever du soleil.  
As-tu chanté aussi  
Durant la journée ?

N'es-tu pas fatigué  
Quand tu reprends  
Tes mélodies délicieuses  
À la chute du jour,  
Comme ça,  
Sans qu'on le demande,  
Pour faire plaisir,  
Gratuitement ? ...

Quelle grâce,  
Quel génie ...  
Et quelle pureté !

Comment t'appelles-tu ?  
Et comment es-tu ?  
Ton plumage est-il aussi coloré  
Que la musique  
Dont tu prodigues  
Les accents ?

Comment as-tu appris  
À mélodier ainsi ...  
Quelle mémoire as-tu donc !

Comment peux-tu savoir  
Composer ritournelles  
Aussi brillantes  
Et toujours différentes ?

Qu'es-tu donc ?

Tu me poses questions :  
Question sur toi  
Et question sur moi ...  
Qui sommes-nous,  
L'un,  
Par rapport à l'autre ? ...

J'ai cherché à te voir,  
Quand tu égrenais,  
Dans le soleil,  
Un air nouveau,  
Perché sur la haute branche  
Du grand prunier :

Je me suis approché,  
A pas de velours,  
En disant à voix douce  
"Oh ... que tu chantes bien !"

Tu n'avais pas bougé ;  
M'avais-tu compris ? ...  
Quand, brusquement  
J'ai entendu  
Un frissonnement d'ailes ...

C'était toi qui parlais  
De l'autre côté de l'arbre,  
Dissimulé à mon regard,  
Insaisissable,  
Mystérieux ...

Peut-être m'as-tu pris  
Pour un félin  
Mal intentionné ...  
Peut-être as-tu pensé  
Que je venais à toi  
Pour te faire arrêter  
Le concert commencé ? ...

Je ne sais rien de toi  
Et tu as peur de moi ;  
Je me sens lourd  
En te sachant léger ...

Eh bien chante à nouveau  
Pour mon âme assoiffée !  
Chante, je t'en prie ;  
Je suis à ton écoute ;  
Chante !  
C'est toi qui donnes plaisir ;  
Je n'ai qu'à recevoir,  
Chante,  
Oiseau chéri ! ...

Jean CHAVAGNEUX